

2025 - 2ème édition

Innovation et Société

Une enquête pour éclairer le rôle de l'innovation face aux défis sociétaux

Une enquête

Ellyx  cellule de diffusion technologique

En partenariat avec



RÉSEAU C.U.R.I.E.



INTERCOMMUNALITÉS DE FRANCE



La première enquête réalisée en 2024 a révélé un écart notable entre, d'un côté, la volonté des professionnels de l'innovation de répondre aux défis contemporains, et de l'autre, les modèles et outils qu'ils continuent de mobiliser. Pour aller plus loin et vérifier la solidité de ces constats, nous partageons aujourd'hui les résultats d'une seconde année d'enquête d'envergure, en partenariat avec 15 réseaux nationaux de l'écosystème français de l'innovation.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE 2025

→ Une aspiration forte à transformer l'innovation, freinée par les cadres actuels. L'enquête révèle une population experte, technoscientifique et institutionnelle qui adhère très fortement à une vision sociétale de l'innovation, mais dont les pratiques réelles restent majoritairement technocentrées en raison de normes institutionnelles, de financements et de dynamiques organisationnelles encore largement orientées vers la technologie et le marché.

UNE VISION DE L'INNOVATION STRUCTURÉE PAR LES CADRES INSTITUTIONNELS



Vision partagée de l'innovation

Référence dominante au Manuel d'Oslo et à l'INSEE
→ vision normative, institutionnelle, structurée

Large consensus

L'innovation devrait répondre aux enjeux sociaux et environnementaux (82–94 % d'accord).

Accord général sur la nécessité, pour une innovation plus efficace dans sa relation aux défis contemporains, de :

- mieux coopérer,
- renforcer le rôle de l'Etat,
- réorienter les financements.

Une dépendance forte au cadre institutionnel

- Recours massif à la recherche publique, financements publics, expertises internes.
- Peu de mobilisation des partenaires non traditionnels (SHS, ESS, citoyens, associations).

Attentes partagées

- Amélioration des financements, stratégie nationale claire, mobilisation de nouveaux acteurs.
- Besoin d'ouverture de l'innovation aux enjeux sociétaux et environnementaux

UN ÉCART ENTRE DES NOUVELLES ORIENTATIONS SOUHAITÉES ET DES PRATIQUES RÉELLES TRES CONVENTIONNELLES



Une vision de l'innovation au service de la Société qui repose sur des logiques technologiques

- Les répondants veulent une innovation plus sociétale, mais 49 % des projets récents ont avant tout une finalité technologique.
- **Seuls 17 % des projets répondent à des besoins sociaux ou sociétaux → chiffre très faible.**

Les acteurs de l'ESS et les citoyens quasi absents

- Alors même que les enjeux sociétaux sont jugés centraux, les partenaires pertinents (collectivités, ESS, société civile) sont marginalement mobilisés ou perçus comme non centraux à mobiliser.

Des normes institutionnelles très puissantes

- Les laboratoires de recherche et les dispositifs publics restent les références absolues.
- Faible usage des dispositifs alternatifs (Cifre, incubateurs, laboratoires communs...).

Des attentes importantes au niveau de l'Etat

- La vision que l'évolution de l'innovation passera par une prise en main de l'état, pas de mention d'autres acteurs publics (région, collectivité territoriale...)

DES TRANSFORMATIONS NÉCESSAIRES



Comprendre les freins structurels

→ Pourquoi les projets sont-ils avant tout présentés au travers de leur modalité technologique sans approche cognitive, culturelle, sociologique ou politique?

→ Analyse du rôle des financeurs, des dispositifs, des normes de valorisation.

Repenser les coopérations

Renforcer liens avec :

→ ESS, collectivités territoriales, structures citoyennes, SHS.

→ Encourager des dispositifs hybrides (laboratoires communs, fab labs sociaux, living labs territoriaux...).

Repenser les politiques publiques

→ Stratégie nationale claire sur innovation sociétale.
→ Conditionnalités écologiques/sociétales des financements.
→ Soutien aux structures non éligibles (associations, petites collectivités).

Revaloriser les SHS

→ Replacer sciences sociales et sciences humaines au cœur des projets.
→ Meilleure intégration dans les grandes démarches technologiques.

Former et acculturer

→ Développer les compétences sur l'innovation sociale, systémique, participative.
→ Sensibiliser ingénieurs et chercheurs à la transition écologique et sociale.

DES HYPOTHÈSES A APPROFONDIR

1. Bien que les enjeux sociétaux et environnementaux soient déclarés centraux, leur **intégration réelle se ferait via les compétences techniques** internes plutôt que par des collaborations avec des acteurs spécialisés (SHS, associations, experts indépendants), traduisant un **écart entre intention sociétale et pratiques concrètes**.
2. Les projets d'innovation restent fortement **centrés sur les ressources techniques internes et les dispositifs classiques** (laboratoires, recherche publique, financements publics), limitant l'ouverture à des partenariats plus diversifiés et aux acteurs de l'ESS ou de la société civile.
3. Les **dispositifs partenariaux ou spécialisés** (Cifre, laboratoires communs, incubateurs, structures internes d'innovation) sont peu mobilisés, ce qui pourrait indiquer un **manque de visibilité, d'accessibilité ou de maturité** de ces dispositifs dans le paysage d'innovation actuel.
4. La faible implication des collectivités, de l'ESS, des citoyens et des grandes agences de l'État suggère que la **dynamique d'innovation est encore centrée sur l'entreprise et la recherche**, limitant le potentiel d'innovation ouverte et la capacité à anticiper les besoins sociétaux ou les impacts à long terme.
5. Les répondants, **issus d'une culture professionnelle très centrée sur l'université, méconnaissent les acteurs de l'ESS et des collectivités**. Leur éloignement des problématiques sociétales, malgré leur importance déclarée, limite l'intégration effective de ces enjeux dans leurs pratiques d'innovation.

DES VARIATIONS SELON L'ÂGE, LE GENRE ET LE NIVEAU D'ÉTUDE



EFFET DE L'ÂGE

**+ 51
ANS**

→ Vision plus optimiste du rôle de l'innovation, forte confiance dans les capacités actuelles

**25-34
ANS**

→ Plus critiques, davantage centrés sur les enjeux sociétaux, plus sceptiques sur l'efficacité réelle de l'innovation.

EFFET DU GENRE

HOMMES



- Plus orientés technologie, produits, compétitivité,
- Davantage présents sur les projets lucratifs et technocentrés

FEMMES



- Plus sensibles aux enjeux sociétaux, coopératifs, pédagogiques,
- Plus critiques du modèle actuel,
- Davantage engagées dans des projets non lucratifs et organisationnels.

EFFET DU NIVEAU D'ÉTUDES

BAC + 8

- Profils fortement technoscientifiques,
- Mobilisent surtout laboratoires et expertises techniques,
- Participent plus à des innovations technologiques.

BAC + 5

- Plus engagés dans des projets sociaux/environnementaux,
- Valorisent davantage collectivités, ESS et acteurs citoyens

UN ÉCHANTILLON TRÈS QUALIFIÉ, DOMINÉ PAR LES CULTURES TECHNO-SCIENTIFIQUES



FORMATION INITIALE

Forte sur-représentation du monde académique et scientifique

39 %

issus des sciences techniques / appliquées

36 %

écoles d'ingénieur

14 %

SHS/IEP

51 %

titulaires d'un Bac+8

42 %

titulaires d'un Bac+5

→ Structure répondante très qualifiée, centrée sur des cultures d'innovation techno-scientifiques.

Majorité de répondants de +51 ans.



RÔLE PROFESSIONNEL

Structuration / mise en œuvre (174)

Conception et production de connaissances (206)

→ Échantillon fortement tourné vers les métiers techniques en lien avec la recherche et la gestion de projets et la R&D.



TYPE D'ORGANISATION

Universités, institutions publiques et structures de valorisation dominent